

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 32 (1945)

Rubrik: Wiederaufbau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Florenz. Die Zerstörungen am Lungarno Acciaiuoli. Rechts der intakte Ponte Vecchio

ziehung, erbaut von einer Gruppe jüngerer Architekten, mit Le Corbusier als Berater. Dieser vierzehngeschossige, auf Stelzen stehende Bürohochbau interessiert uns hier besonders wegen der besonderen Sonnenschutz-Vorkehrungen. Der eigentlichen Glasfront ist ein Eisenbeton-Rahmenwerk vorgesetzt, in dessen Felder bewegliche Sonnenschutzlamellen eingebaut sind. Diese bestehen aus Eternit, sind in Eisenrahmen gefaßt und blau gefärbt. Sie bilden gewissermaßen das bewegliche Ornament dieser hochaufragenden Fassade. Es scheint, daß diese neue Lösung des Sonnenschutzes allen bisherigen, auch den althergebrachten Lösungen weit überlegen ist. Sie fand daher bereits auch an anderen Bauten Anwendung. a. r.

Die Zerstörungen in Florenz

Das *Journal of the Royal Institute of British Architects* gibt in seinen letzten Nummern Rechenschaft des Archaeological Adviser of the War Office über die Kriegsschäden an den Kunstdenkmälern Mittelitaliens wieder. Wir entnehmen dem Novemberhefte 1944 folgenden Bericht über Florenz: «Fast alle Schäden in Florenz sind deutschen Sprengungen zuzuschreiben. Alle Brücken, mit Ausnahme des Ponte Vecchio, wurden zerstört. Ein großer Teil der Bildhauerarbeit vom Ponte S. Trinità ist durch Taucher wieder eingebracht worden. Auf dem Ponte Vecchio sind die alten Häuser durch die Sprengwirkung ernstlich beschädigt. Beide Zugänge zum Ponte Vecchio wurden zerstört, und das bedeutete die Vernichtung eines ausgedehnten Teils der alten Stadt und die Zerstörung der Front am Lungarno abwärts,

welche die eigentümlichste und bekannteste Ansicht der Stadt bildete. Am Südufer des Flusses erstrecken sich die Zerstörungen der Via Guicciardini entlang von der Brücke bis zum Palazzo Pitti und an der Flußseite vom Ponte S. Trinità den Borgo S. Jacopo hinauf und bis halb in die Via dei Bardi hinein. Das bedeutet den Verlust von fünf der alten Quartiere und mindestens vierzehn der alten Paläste, sowie einer Menge malerischer alter Häuser. Die Uffizien litten stark unter den Sprengungen; der Verbindungsgang zum Palazzo Pitti wurde auf seiner ganzen Länge schwer beschädigt, und beim Bogen über die Via dei Bardi wurde er auf eine Länge von mehr als 180 m völlig zerstört, zusammen mit dem Bagno dei Medici aus dem 16. Jahrhundert. Auf der Nordseite dehnen sich die Zerstörungen von der Umgebung des Ponte S. Trinità dem Lungarno d'Arcabusieri und nordwärts bis zum Mercato Nuovo aus. Die Via Por S. Maria, zusammen mit den mittelalterlichen Bauten an der Piazza del Pesce, wurde als Ganzes vernichtet; in dieser Gegend waren die großen Paläste weniger zahlreich (immerhin sind der Palazzo Acciaiuoli, de Angelis, Buondelmonte und der Palazzo di Parte Guelfa entweder beschädigt oder zerstört), aber es befand sich hier kaum ein Haus, das nicht seine Geschichte oder seinen Reiz hatte.

«Im Gegensatz zu diesem beklagenswerten Ergebnisse deutscher Unbarmherzigkeit steht die verhältnismäßige Intaktheit der wichtigsten Kunstdenkmäler von Florenz, d. h. des Teils, den die deutschen Truppen gegen die alliierten Angriffe hielten. Sogar S. Maria Novella, so nahe die Kirche bei dem Bahnhofe, dem Ziele unserer Fliegerangriffe, liegt, wurde

nicht getroffen. Abgesehen von zerbrochenen Fenstern und wenigen losen Ziegeln, ist kein wirklicher Schaden von den großen Kirchen, Palästen (abgesehen von den oben erwähnten) oder Denkmälern gemeldet, die den Reichtum der Stadt bilden. Die meisten beweglichen Bilder und anderen Kunstwerke waren in Depoträumen verwahrt worden; die Bibliotheken und Archive haben nicht gelitten, ausgenommen die Biblioteca della Columbaria, die von den Deutschen gesprengt wurde.»

Wiederaufbau

Stockholm: Groupe International d'Architectes pour l'Etude des Problèmes de la Reconstruction

Sous ce nom s'est formé l'an passé, parmi les architectes étrangers installés en Suède, un groupe d'étude qui rassemble périodiquement à Stockholm les représentants, disséminés dans tout le pays, d'une dizaine de nations européennes. Alors que les architectes norvégiens et danois, dont le nombre est considérable en Suède, ont constitué des groupes nationaux, spécialisés sur les problèmes d'après-guerre de leurs patries respectives, ce *Groupe International* tend à ne pas se limiter à un seul pays, mais à examiner les questions dans leur ensemble et d'un point de vue européen. A cet effet, deux sessions ont déjà été réunies, où furent invités, outre les architectes intéressés, quelques spécialistes suédois et étrangers des questions économiques, sociales et politiques de l'après-guerre. Plusieurs exposés de problème purent ainsi être suivis d'échanges de vues d'autant plus larges qu'ils ne furent pas bornés à des discussions exclusivement entre gens du métier.

La première session, en octobre 1944, fut consacrée à l'étude du cas de reconstruction le plus caractéristique à l'heure actuelle, celui du pays présentant le maximum de destructions: l'Allemagne.

On entendit d'abord l'architecte Werner Taesler (Oerebro) dresser le bilan provisoire des ravages dans le Reich: 41 grandes villes aux $\frac{2}{3}$ détruites, 18 à 19 millions d'habitants sans-abri, 30 ans de travail et 30 milliards de marks pour reconstruire le pays, tels furent les résultats principaux de

cette analyse méthodique, résultats qui ne cessent de s'aggraver chaque jour. Le même orateur présenta ensuite une étude critique des projets de reconstruction émanant des milieux hitlériens, qui supposent *tous*, évidemment, une victoire militaire du Reich. Certaines données purement techniques, sur les «Notlösungen» en particulier, présentent néanmoins quelque intérêt.

Puis l'architecte *Fred Forbat* (Stockholm) donna un exposé d'ensemble sur la reconstruction au point de vue urbanistique. Il montra comment l'urbanisme doit tendre à favoriser, dans les villes et les campagnes de demain, des conditions de vie plus naturelles et plus humaines. Comment il faut protéger l'individu, la famille, la formation de groupes humains, en faisant de chaque quartier urbain, chaque agglomération rurale, un organisme complet pouvant se suffire à lui-même, de dimensions telles que tout homme normal puisse en embrasser les limites, et doté d'un «centre» où la communauté puisse trouver, groupés dans quelques bâtiments, tous les éléments nécessaires à sa propre existence.

Après ce résumé des principes urbanistiques actuellement le plus à l'ordre du jour, Forbat présenta également une proposition concrète pour la reconstitution du volume des logements en Allemagne, et le financement de cette opération.

La deuxième session, en décembre 1944, fut l'occasion d'étudier quelques cas plus particuliers. Notre compatriote *Paul Bernoulli*, architecte à Varkaus en Finlande, parla de la reconstruction civile de ce pays. Autant l'urbanisme et les plans d'aménagement régionaux ont pris aujourd'hui de développement en Finlande, autant la construction elle-même se heurte encore à d'énormes difficultés. Par suite du manque de matériaux et de main d'œuvre qualifiée, tout doit être extrêmement simple, voire primitif, et porter la marque de mesures d'exception. Dans ces conditions, l'emploi des «Fiches d'Information du Bâtiment» de l'Institut Finnois de standardisation s'est révélé partout si utile, qu'il est devenu tout à fait général.

L'exposé suivant fut consacré à un projet de Centres de Rapatriement pour la Hollande, présenté par l'architecte hollandais *Willem de Moor* (Stockholm), promoteur de cette idée, dont le Gouvernement Néerlandais lui a confié une étude détaillée. Il s'agit de vastes camps d'accueil où

les soldats et les déportés rentrant en Hollande seront reçus et identifiés par un personnel spécialisé, examinés par des médecins, soignés et mis en quarantaine, ou logés sous surveillance jusqu'à ce qu'on puisse leur trouver du travail, ou les réunir avec ce qui reste de leur famille dans le pays même. Tout ceci nécessite un grand nombre de types de construction, qui ont été conçus en tant que maisons de bois préfabriquées, susceptibles d'être livrées par la Suède complètement équipées.

Enfin, la reconstruction de Londres fut l'objet d'un rapport de l'architecte danois *Otto Danneskiold-Samsøe*, qui passa en revue les trois projets principaux des urbanistes anglais: le plan académique du *Royal Academy Planning Committee*, qui met l'accent principal sur les ensembles monumentaux et les problèmes de circulation; le plan ultra-moderne, ou *Mars plan*, si hardi et radical qu'il fait table rase de tout ce qui subsiste encore de la métropole; le *County of London Plan 1943* pour finir, le plus complet et le plus intéressant des trois. En effet, outre les questions de trafic, de décentralisation des industries et de répartition des espaces verts, ce projet s'attache particulièrement aux principes sociaux et humains de la reconstruction des villes, donnant ainsi une application pratique parfaitement réalisable aux dernières conceptions de l'urbanisme contemporain.

C. E. G.

Ausstellungen

Zürich

Schwarz-Weiß

Kunsthhaus, 9. Dezember 1944
bis 30. Januar 1945

Es ist durchaus zu begrüßen, wenn zwischen die Gemäldeausstellungen und die bedeutend selteneren Veranstaltungen, die der Plastik gewidmet sind, periodisch auch Ausstellungen zeichnender Kunst eingeschaltet werden. Ein solcher Turnus scheint sich im Zürcher Kunsthhaus anzubahnen. Die «Zweite Ausstellung Schwarz-Weiß», die neben der starkbesuchten Gedächtnisausstellung für Hans Sturzenegger ihren Platz fand und sich über zehn Säle und Kabinette ausbreitete, enthielt Werke von 107

Künstlern, von denen mehr als die Hälfte an der ersten großen Ausstellung dieser Art im Sommer 1940 nicht vertreten waren. Die Auswahl der 350 Blätter geschah in der Weise, daß vier Vereinigungen zeichnender Kunst zur Beteiligung eingeladen und überdies noch freie Einsendungen außenstehender Künstler angenommen wurden. Das «Graphische Kabinett», in seiner Zusammensetzung sehr stabil, erschien im Hauptsaal mit guten und besten Namen. Die Zeichnung stand vielfach im Rang eines vollgültigen, in sich geschlossenen Kunstwerks, während sie in manchen anderen Fällen mehr als Skizze oder Studie, als rasche Notierung oder als Vorstufe eines Bildes in Erscheinung trat. Der «Graphische Kreis» erhielt durch die Mitwirkung jüngerer, vorwärtsdrängender Kräfte eine ausgeprägte Haltung und wies ebenfalls eine Reihe gewichtiger Kollektionen auf. Die der ungenständlichen Kunst verpflichtete gesamtschweizerische Vereinigung «Allianz» erinnerte durch ihre Ausstellung daran, daß die flächengestaltende Funktion der Zeichnung und der spezielle Charakter der druckgraphischen Techniken sich auch ohne motivisches Substrat behaupten, wobei allerdings die Ausdrucksmöglichkeiten nicht am Maßstab der Bildillusion gemessen werden können. Die welschschweizerische Vereinigung «Tailles et Morsures» pflegt ausschließlich die Druckgraphik und zählt eine Reihe von Virtuosen des ein- und mehrfarbigen Holzschnitts und der Radierung zu ihren Mitgliedern. — Die vielgestaltige Schau, für die ein illustrierter Katalog mit Einführung von W. Wartmann erschien, trug in dankenswerter Weise dazu bei, das Verständnis für die Eigenwerte der Zeichnung zu wecken und die Wertschätzung der auf Förderung besonders angewiesenen Druckgraphik zu festigen. E. Br.

Lob der Arbeit

Graphische Sammlung ETH.,
20. Januar bis 29. März 1945

Die Ausstellung setzt sich aus Zeichnungen, Holzschnitten, Radierungen und Lithographien zusammen. Ein Teil dieser Blätter wurde für die Mustermesse des vergangenen Jahres geschaffen; etliche stellte die Generaldirektion der PTT. zur Verfügung, und der beträchtliche Rest wurde ergänzt aus der Sammlung des Kupferstichkabinetts der Eidgen. Technischen